

gens sérieux trouvent que l'on a dépassé la vraie mesure, et supplient que l'on allège un peu la tâche de la jeunesse d'aujourd'hui.

Quelle sorte d'écolier était Léon Provancher ? Je ne puis faire là-dessus que des conjectures, évidemment. Néanmoins, quand on sait qu'il a obtenu, durant son cours d'études, les succès que j'ai mentionnés, quand on l'a vu plus tard trouver son bonheur dans le travail, plus opiniâtre, il n'y a aucune invraisemblance à croire qu'il fut un élève très studieux. En récréation, il ne devait pas souvent non plus tirer de l'arrière ; la vivacité, l'intrépidité de son caractère, devaient se manifester, dès sa jeunesse, avec toute la fougue d'une nature non encore assouplie, qui d'ailleurs ne le fut jamais complètement. Sans doute, il ne faisait pas bon, à cette époque, de lui marcher sur les talons, ni de le contredire, et ses condisciples trop taquins ont dû s'applaudir plus d'une fois que la nature l'eût doué d'une taille qui n'avait rien de gigantesque. Par exemple, si le champ de bataille était purement "verbal," notre personnage, lesté à la réplique comme nous l'avons connu, ne devait pas facilement être réduit à composition.— Veut-on savoir quel sobriquet on lui avait appliqué chez le peuple écolier ? Cet âge est sans pitié, a-t-on dit ; il est aussi sans aucun respect humain ; les délicatesses du langage diplomatique ne sont point son affaire. Aussi, quand il veut donner un nom à quelqu'un ou à quelque chose, il y va carrément, et le nom choisi rendra l'idée qu'il s'est faite de la personne ou de l'objet, on peut en être sûr. On sait que les sauvages,—ces grands enfants, comme on les appelle,—ne procèdent pas autrement. Eh bien donc, les malins confrères de Léon Provancher l'avaient surnommé *P'tit José Mille-homes* ! Cette longue dénomination (on n'était pas pressé, à cette époque, et, l'encombrement des programmes étant encore inconnu, on avait le temps de dire les choses), assurément, est frappée au coin d'une vulgarité très prononcée ; mais, par contre, elle fait entendre beaucoup sur le caractère de notre écolier. N'est-elle pas comme le résumé du portrait que j'en